

& théologie

Le Courrier théologique
des professeurs de la faculté de théologie catholique
(Université de Strasbourg)

N° 26/ mars 2018

Billet : « Girouette dans le vent de l'Esprit Saint », en mémoire d'une *alumnus**

Une docteure en théologie catholique de notre université est décédée le 9 février 2018. Née en 1930, elle était entrée en théologie académique comme une des activités d'une « retraite » très occupée grâce à l'enseignement à distance. Une discussion au Palais universitaire à l'occasion d'une session, un devoir basé sur une petite recherche personnelle dans l'ancienne licence, la troisième année aujourd'hui, l'ont conduit jusqu'à une soutenance de doctorat en 2008. Colette Coulier-Bourgeat avait alors 78 ans, l'Université Marc-Bloch vivait ses derniers mois avant la fusion de janvier 2009. La girouette, ce n'était pas elle mais la religieuse dont sa thèse a retracé le parcours : Magdeleine Hutin, une Lorraine fondatrice de la congrégation des Petites sœurs de Jésus en 1939. Trois volumes, 675 pages avec les annexes documentaires, une belle thèse menée sous la direction de Jean-Luc Hiebel et qui n'a pas été publiée à ce jour.

Petite sœur Magdeleine (1898-1989) est sans doute méconnue aujourd'hui comme le Père René Voillaume qui avait fondé en 1933 les Petits frères de Jésus. Les Petites sœurs pourtant sont répandues à la surface du globe et la congrégation se développait au moment de la grande crise de 1960-1980 qui a secoué le monde des religieuses apostoliques occidentales : perte de repères, interrogations sur les charismes, tarissement brutal du recrutement, remise en cause du personnage de la religieuse sous l'effet notamment du militantisme d'Action catholique et des féminismes. Il est vrai que les Petites sœurs sont des contemplatives immergées dans la société où elles vivent et qu'elles s'inscrivent dans la famille spirituelle de Charles de Foucauld, famille qui démarre sa spectaculaire extension à partir des années 1930 et dont l'influence est visible lors de la béatification de 2005.

Magdeleine se cache très souvent derrière l'ermite du Sahara au point d'occulter d'autres influences, telle celle de M. Baeteman cm, le « camouflé du bon Dieu » en Abyssinie. L'un des apports de la thèse est de regarder comment la fondatrice réaménage la pensée et l'action de Ch. de Foucauld dans des contextes autres. Ainsi du choix pour cette amoureuse du désert de travailler en usine, en 1946, sous l'impulsion du P. Voillaume et en pleine fascination pour le « mouvement missionnaire » de l'après seconde guerre mondiale. Par la suite, elle va vers d'autres milieux que le monde musulman qui était au centre de l'aventure initiale : amener la prière contemplative et particulièrement l'adoration du Saint-Sacrement en terre d'Islam. Afrique noire en 1951, Amériques en 1952, monde des gitans, monde des chrétiens orientaux... elle place ses Petites sœurs sous la protection d'un cardinal lorrain comme elle, Eugène Tisserant, préfet de la Congrégation pour l'Église orientale jusqu'en 1959. Dix ans avant, elle a passé la main à une supérieure générale mais cela n'empêche pas la crise de 1960

avec une visite apostolique mal vécue : le protecteur n'est plus là et une vague de suspicion règne suscitée par l'affaire des prêtres-ouvriers. Cela n'empêche pas 33 voyages en pays communiste, commencés en 1956 et continués jusque dans les années 1980, en « camouflée » à bord d'une curieuse camionnette surnommée « l'étoile filante » : « je n'ai plus aucun autre désir que de donner ma vie pour la Russie » (1957).

Plus frappant encore, Magdeleine est une nomade contemplative mais la girouette tourne sur un axe très stable en dépit des vents les plus variés qui agitent le catholicisme : aucune séduction pour le marxisme chez elle, une romanité indéfectible, un rejet constant de l'enfouissement, si en vogue dans les années 1950-1980, quand les circonstances ne l'imposent pas. Elle plaide toujours pour la visibilité si la sécurité des sœurs n'est pas en jeu. Comme le Père Loew, Madeleine Delbrêl, Marthe Robin, Paul VI et Jean-Paul II, elle a choisi le témoignage dans le processus d'évangélisation missionnaire.

Luc PERRIN

Parole du mois

Art. 1. Pour accomplir le ministère d'évangélisation que le Christ lui a confié, l'Église a le droit et le devoir d'ériger et de promouvoir des Universités et Facultés qui dépendent d'elle (cf. can. 815 CIC). (...)

Art. 3. Les finalités des Facultés ecclésiastiques sont :

§ 1. Cultiver et promouvoir, grâce à la recherche scientifique, les disciplines qui leur sont propres, c'est-à-dire celles qui sont directement ou indirectement connexes à la Révélation chrétienne ou qui servent directement à la mission de l'Église, dégager de façon systématique les vérités qu'elle contient, considérer à sa lumière les questions nouvelles qui surgissent au cours du temps, les présenter d'une manière adaptée aux hommes d'aujourd'hui dans les diverses cultures ;

§ 2. Former à un haut niveau de qualification les étudiants dans leurs propres disciplines, selon la doctrine catholique, les préparer convenablement à affronter leurs tâches et promouvoir la formation continue ou permanente des ministres de l'Église ;

[Constitution apostolique *Veritatis gaudium*, Normes communes titre I, 8 décembre 2017]

Lectures

Allégra Koffi Maurice KOUASSI, *Migrants africains, leur prise en charge pastorale dans le diocèse de Strasbourg*, Strasbourg, Ercal Publications, 2017, 218 pages.

L'ouvrage, édition révisée d'un mémoire de Master, part de la surprenante anomalie qui fait que l'Église de France, mis à part les Malgaches, n'a aucune pastorale particulière officielle pour les populations africaines sub-sahariennes installées dans ce pays. L'assimilation aux communautés paroissiales est le principal horizon alors même que depuis le XIX^e siècle, le catholicisme français a développé une expertise pour répondre aux besoins des migrants baptisés venus d'Europe (Polonais en premier). Le magistère romain a ce souci de façon constante surtout depuis Pie X et les multiples outils canoniques mis à disposition des évêques ont été peu à peu peaufinés jusqu'au texte-cadre de 2004 *Erga Migrantes Caritas Christi*. Pourtant cette carence quant à une impulsion d'ensemble en France, n'a pas empêché diverses initiatives de terrain dans le diocèse de Strasbourg dont l'A. a fait le difficile inventaire et l'analyse : rôle des chorales africaines, deux « Communautés africaines », action de certains curés comme la fête des peuples à La Meinau, structuration de l'accueil des prêtres-étudiants

(depuis 2001), présence de congrégations religieuses africaines, associations informelles de laïcs ici ou là. Une troisième partie explore des pistes pour répondre plus adéquatement aux besoins comme aux défis pastoraux de ces communautés plongées rudement dans la sécularisation occidentale.

Christian BAECHLER, *Clergé catholique et politique en Alsace 1871-1940*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2013, 251 pages.

Le fin connaisseur du catholicisme politique alsacien donne une synthèse articulée entre deux chapitres structurels et quatre chapitres consacrés chacun à un clerc politique : Nicolas Delsor, Émile Wetterlé prêtre « patriote et libéral », fasciné par une assimilation complète à la III^{ème} République française jusqu'à renoncer au régime concordataire et au statut scolaire, Xavier Haegy son exact contraire et Mgr Eugène Muller qui est un peu à mi-chemin des deux précédents. L'importance du clergé dans la vie politique du Reichsland décroît dans l'Alsace redevenue française en partie du fait du succès d'un catholicisme social débordant de militants et militantes laïcs. L'A. illustre fort bien la large palette des opinions au sein de ce clergé engagé mais fracturé comme le montre la scission en 1928 entre l'Union populaire républicaine (U.P.R.) et l'Action populaire nationale d'Alsace (A.P.N.A.), cette dernière tournée vers Paris et activement soutenue par Mgr Ruch.

Matthieu ARNOLD, *Martin Luther*, Fayard, 2017, 692 pages.

La grande année commémorative des 95 thèses s'est achevée mais on signalera la véritable somme de notre collègue de la Faculté de Théologie protestante sur la vie et l'œuvre du Réformateur saxon. De quoi se préparer à l'anniversaire de la dispute de Leipzig de 1519, plus décisive quant à l'éloignement entre l'Église catholique et la Réformation, à celui de la combustion de la bulle *Exsurge Domine* (1520) et à celui de la mise au ban de l'Empire à la diète de Worms de 1521.

Alison LIEBHAFSKY DES FORGES, *Defeat Is the Only Bad News. Rwanda under Musinga, 1896-1931*, Madison, The University of Wisconsin Press, 2011, 306 pages. [La défaite est la seule mauvaise nouvelle. Le Rwanda sous le règne de Musinga]

La thèse d'Alison des Forges date de 1972 : cette universitaire américaine a été au premier plan dans la médiatisation et les procédures judiciaires qui ont suivi le génocide intervenu au Rwanda en 1994. Elle a été tuée dans un accident d'avion aux États-Unis en 2009 et son époux et des collègues africanistes ont eu l'heureuse initiative de publier cette thèse achevée au temps de la I^{ère} République. Yuhi V Musinga est le Mwami (souverain) du Rwanda dont le règne mouvementé a connu l'arrivée d'abord des Allemands qui établissent un protectorat puis des Belges, à partir de 1916, qui reçoivent peu après le petit royaume en mandat de la S.D.N. Mme des Forges a pris comme centre de son analyse les politiques de la Cour royale (le Mwami doit compter avec sa mère, ses oncles, de nombreux clans, les notables tutsi qui agissent théoriquement en son nom) tant face aux pouvoirs coloniaux qu'aux Pères blancs qui, avec quelques missionnaires protestants, apportent le christianisme dans la région des Grands Lacs. L'implantation du catholicisme qui devient dominant sous le règne d'un de ses fils, le converti Mutara III Rudahigwa, n'est pas l'objet premier du livre. Elle en représente toutefois une part essentielle mais vue, non pas comme d'habitude à travers les yeux des missionnaires, mais depuis Nyanza, la capitale d'un roi réfractaire à la foi chrétienne et qui cherche à en limiter autant que possible l'extension parmi les élites tutsi. L'A. offre ainsi un regard

perspicace sur les conséquences complexes de l'introduction du christianisme catholique au sein de la société très codifiée et stratifiée du Rwanda au début de la colonisation. Déposé fin 1931 par l'action solidaire du Vicaire apostolique, Mgr Classe, et des Belges, l'ancien Mwami Musinga meurt le jour de Noël 1944, en résidence surveillée et en exil depuis 1940 au Congo.

Informations diverses

Les 3 et 6 juillet 2018, la Faculté de théologie catholique avec le concours de trois écoles doctorales (ED 270, ED 519, ED 520) organise une *École d'été* qui offre une formation intensive sur les éditions de textes (grecs, latins et néo-latins) selon une approche philologique ouverte sur les phénomènes littéraires, historiques, philosophiques et théologiques.

Elle s'adresse aux étudiants de master 2 et aux doctorants, de France et de l'étranger. Le programme prévoit trois master-classes sur la philologie, la paléographie et les éditions numériques ; chacune d'elles comporte un séminaire méthodologique, suivi d'un atelier de formation débouchant sur des restitutions et un bilan collectif.

Trois conférences permettront aux participants d'échanger directement avec les spécialistes sur des cas spécifiques.

L'une des sessions sera consacrée à la visite des fonds patrimoniaux de la BNU de Strasbourg. Les étudiants expérimenteront ainsi un contact direct avec des manuscrits, des papyri, des incunables, des éditions imprimées anciennes.

Trois parcours interdisciplinaires en Master

Master Interdisciplinaire des Mondes de l'Antiquité (MIMA)

L'objectif de cette formation est d'initier les étudiants en Master à une approche non seulement pluridisciplinaire, mais surtout interdisciplinaire de l'étude des mondes anciens, en profitant de la richesse de l'offre de formation proposée par les Facultés d'Histoire, des Lettres, de Philosophie, de Théologie catholique et de Théologie protestante.

L'étudiant souhaitant suivre le parcours du MIMA et qui s'inscrit dans la Faculté de théologie Catholique approfondira en particulier l'étude des langues bibliques, des mondes de la Bible, de l'Antiquité juive et chrétienne.

Master d'Études Médiévales Interdisciplinaires (MEMI)

Créé en 2011, le MEMI est une formation réellement interdisciplinaire résultant de la mise en commun de l'offre de formation de plusieurs composantes de l'Université de Strasbourg, présentant des approches diverses mais complémentaires des sources médiévales.

Les étudiants bénéficieront de la grande richesse documentaire de Strasbourg et de sa proximité dans le monde germanique.

Objectif pédagogique : Formation à la recherche donnant accès au doctorat dans les meilleures conditions.

Objectif scientifique : Compréhension des sociétés médiévales dans leur globalité, grâce à une ouverture à la diversité des sources, des problématiques, des méthodes de travail des archéologues, canonistes, historiens de l'art, linguistes, littéraires, philosophes, théologiens, historiens, musicologues travaillant sur la période médiévale.

Site internet: <http://etudes-medievales.unistra.fr/>

Master 2 « Interreligieux et Société »

Le parcours Master 2 « interreligieux et société » ouvrira à la rentrée 2018. Il est le fruit du projet international *Inter-Religio*, regroupant la plupart des universités du Rhin Supérieur. Labellisé EUCOR, le Master est porté à Strasbourg par la Faculté de théologie catholique en collaboration avec d'autres composantes partenaires, notamment la Faculté de théologie protestante et la Faculté des sciences historiques. Il s'agit d'un Master 2 spécialisé, ouvrant à la connaissance des pratiques et des fondements de l'interreligieux, comme à des compétences sur les politiques publiques et les institutions interconfessionnelles.

Site internet : <http://interreligio.unistra.fr/formation/master/>